

Dossier qui n'est pas parfait mais qui est bon et représentatif

Mis en forme : Français (Suisse)

Exercice 1 : la question

Depuis tout petits, nous apprenons qu'il y a des toilettes pour femmes et des toilettes pour hommes. Pourtant, les petits garçons accompagnant leur mère se rendront dans les toilettes dites pour femmes et inversement s'il s'agit d'une petite fille accompagnée de son père. De plus, plusieurs d'entre nous, femmes, avons déjà désobéi à cet usage en nous rendant dans des toilettes pour hommes afin d'éviter une attente dans une queue interminable. A ce moment, nous n'avons pas été arrêtées ou punies mais nous nous sommes faites dévisagées, et souvent avons nous ressenti un jugement de la part du reste de la société (que ce soit de la part d'hommes ou de femmes). Mis à part ces quelques désagréments, cette petite aventure allant à l'encontre des habitudes s'est bien déroulée dans la plupart des cas. Pourquoi donc, continuons nous d'utiliser des espaces sanitaires séparés ?

De plus, alors que nous vivons une ère remplie de débats et de changements quant à une éventuelle instauration d'un « sexe neutre », quelle en serait la conséquence sur les espaces distinctement séparés entre le sexe masculin et le sexe féminin ?

Excellente question, qui « dénaturalise » une pratique faisant partie du sens commun. « On pense » que les toilettes sont séparées ; « les gens » n'aimeraient pas qu'il en aille autrement, etc. Vous tenez quelque chose, là.

Soyez consciente, cependant, que « votre petite aventure » n'est pas tout à fait du même registre que la question que vous posez. Le fait que vous ayez pu transgresser des règles ne veut pas dire que les règles ne servent plus à rien, encore moins qu'il faut les changer. Comment donc poser votre question au bon niveau de généralité – ce sera l'exercice de cette année.

Pour commencer, je vous propose de travailler sur le concept riche et foisonnant de « genre ».

Exercice n° 2 - le concept

Wikipedia – genre (sciences sociales)

Pour commencer, nous estimons qu'il est important de faire une distinction entre le terme français genre et son homonyme anglais "gender". En effet, au cours de notre recherche sur Wikipédia, nous avons remarqué que le concept de genre ne se trouvait pas toujours comme tel dans les définitions données. Il est d'ailleurs affirmé que le terme genre peut être perçu comme traduction-calque, c'est-à-dire une traduction littérale pas toujours juste selon les normes très vastes du langage traduit. La plus grande partie des notions du terme "gender" se retrouverait sous le terme français « sexe ». Il est important de distinguer ces éléments, car il est probable que dans certains documents de recherche en français, ce soit sous ce terme que les informations concernant le genre se trouveront (bien que nous ne l'ayons pas sélectionnée, la définition du dictionnaire d'anthropologie en français répertoriait bien « sexe » mais non « genre »).

Nous avons donc choisi la définition Wikipédia du « genre dans les sciences sociales ». Les autres définitions proposées ne nous paraissaient pas cohérentes du point de vue de notre sujet de recherche.

En reprenant Bereni et al. (2012), Wikipédia définit le concept de genre comme suit :

« [U]n système de bicatégorisation hiérarchisée entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin) »

La véracité des définitions proposées sur Wikipedia doit être prise avec prudence. Le site étant communautaire, les définitions sont susceptibles d'être biaisées et subjectives. Dans ce cas en particulier, elle est tirée de *Introduction aux études sur le genre* (Bereni, Chauvin, Jaunait et Revillard, 2012). Cette définition s'arrête sur les termes de bi-catégorisation et hiérarchisation, réduisant le concept de genre à ces seuls mots.

Birx, dans *Encyclopedia of anthropology*, nous propose une approche non-dichotomique de ce concept, proposant l'éventualité de l'existence d'un troisième genre, ce que n'évoque absolument pas Wikipedia.

Encyclopedia of anthropology - gender

Comme nous l'avons vu précédemment, le terme « gender » en anglais se rapporte à un vaste choix d'interprétations. Selon James Birx, l'intérêt anthropologique de ce terme s'est développé dans les années 1970, lors de l'apparition sur la scène publique de l'anthropologie féministe. On pourrait lier ce développement à la libération des mœurs provoquée par mai soixante-huit, mais cela ne serait qu'une observation objective.

Birx dans *Encyclopedia of anthropology* définit le terme « gender » ainsi :

"Gender is a social and cultural categorization defined by the meanings given to biological differences between the sexes. Gender roles are the social skills, abilities, and ways of acting thought appropriate to members of a society depending upon their sex."

(Birx, 2006)

Elle explique que la notion de « gender » est traditionnellement liée aux rôles masculins et féminins attribués aux membres de la société. Cette tradition dichotomique impose dès la naissance une catégorisation « forcée », ce qui engendre des stéréotypes et des interdits concernant les comportements de chacun. L'homme « se doit d'être le mâle alpha » et la femme « se doit d'être

Commenté [EH1]: Avant de vous lancer, pensez (toujours!) à faire une introduction pour signaler ce que vous allez faire. Cela permet de préciser (pour vous et pour nous) pourquoi vous commencer avec l'entrée dans Wikipedia, par exemple, puisque l'ordre du traitement des entrées influencera l'argumentaire que vous pouvez construire.

Commenté [EH2]: Si vous êtes en train de parler de Wikipedia, il faut d'abord introduire le point de vue exprimé dans cette entrée, puis ensuite donner votre analyse, voire évaluation. Là, on ne sait pas si c'est vous qui estimez qu'il est important de faire cette distinction, ou Wikipedia. CE POINT EST FONDAMENTAL.

Commenté [EH3]: Ce terme est utilisé tel quel dans Wikipedia, et qui n'est pas d'usage courant. Du coup, vous devez le mettre entre guillemets et signaler d'où il provient.

Commenté [EH4]: Je ne suis pas d'accord, mais du coup, je ne sais pas si je ne suis pas d'accord avec vous ou avec Wikipedia, puisque ce n'est pas clair dans votre texte.

Commenté [EH5]: Non, mais éventuellement sous le terme „rapports sociaux de sexe“ ou „classes de sexe“ ou d'autres éléments mentionnés dans l'entrée dans l'*Encyclopedia Universalis*.

Commenté [EH6]: Oui, bon choix!!

Commenté [EH7]: Cette référence doit figurer aussi dans votre bibliographie.

Commenté [EH8]: Bien d'en être conscientes, même si je ne parlerai pas de „vérité“, ni de „subjectivité“ dans ce cadre. Avez-vous lu le texte sur l'usage de Wikipedia qui se trouve sur le site web de l'Institut d'ethno?

Commenté [EH9]: Très bien de remarquer les particularités de cette définition! Par contre, elle a le mérite d'être courte et claire, ce qui veut dire qu'il y a aussi des avantages analytiques à „réduire“ un concept aux éléments qu'on considère comme essentiels.

Commenté [EH10]: Très bien vu! Par contre, présentation un peu désordonnée – vous auriez pu garder la comparaison pour la fin, après avoir présenté toutes les entrées.

Commenté [EH11]: ???

Commenté [EH12]: Avez-vous remarqué que cette entrée est signée? Ce n'est pas Birx qui l'a écrite, mais Siegetsleitner, et vous devez la citer elle.

Commenté [EH13]: Quelle société? TOUJOURS PRECISER EN ETHNO!

Commenté [EH14]: Quand vous utilisez des guillemets, on doit comprendre pourquoi. Làa, je ne sais pas si vous citez qq ou si vous voulez signaler autre chose (mais quoi?)

une bonne mère ». Cette définition traditionnelle du genre est réductrice et limite beaucoup le comportement des membres des sociétés.

Cependant, elle précise qu'actuellement (ou du moins en 2006), il n'y a pas de données empiriques pouvant infirmer ou confirmer le concept de « comportement sexospécifique ». De plus, le « sexe biologique » en lui-même ne repose pas simplement sur le concept dichotomique (encore lui) femelle/mâle, des différences peuvent être perçues entre le sexe dit génétique (chromosomes) et celui dit phénotypique (apparence génitale). Le résultat de cette différence biologique est qualifié d'intersexe.

Siegetsleitner remet en cause le concept de bi-catégorisation des « genders », et se questionne sur l'existence d'un troisième « gender », incluant intersexe, trans et les personnes ne se reconnaissant pas dans le concept binaire du « gender » (e.g. concept de bi-spiritualité).

En résumé, Bix affirme que le concept de bi-catégorisation n'est pas faux en soi, car on peut le reconnaître dans une grande partie de la population. Cependant il ne serait pas juste de nier l'existence d'un troisième « gender » et de réduire mâle/femelle à un simple système binaire masculin/féminin.

Au final, le concept de « gender » puise dans un vaste champ culturel, biologique, anthropologique et sociétale. Ce qui implique que son interprétation reste subjective et complexe à traiter.

Le Nouveau Petit Robert (1993) - genre

1. Race, l'ensemble des hommes.
2. Idée générale d'un groupe d'êtres ou d'objets présentant des caractères communs. (œuvres, classifications, etc)
3. En linguistique, expression de l'appartenance au sexe masculin ou féminin, et parfois au neutre (choses).
4. Dans le langage courant, utilisé pour définir une espèce, une sorte ou un style (vestimentaire, attitude, etc).

Par rapport à l'objet de notre travail, les définitions contenues dans le dictionnaire Le Nouveau Petit Robert couvrent un champ nettement plus vaste que celui qui nous occupe. Ainsi, la première, traitant d'un niveau extrêmement général, ne paraît pas pertinente car elle inclut en son sein les différences de genre que nous cherchons à mettre en lumière. La quatrième quant à elle porte sur un sens global, de portée générale qui, bien que posant des bases similaires à ce que nous étudions, se révèle peu pertinent car destiné à un emploi dans le langage courant. Il ressort que les définitions qui semblent les plus intéressantes sont les numéros deux et trois. En effet, l'idée même de classification selon le principe des caractères communs s'inscrit dans la lignée de la construction des genres sexués. On pourrait également penser que cela pose les bases de la notion de genre telle qu'elle est postulée entre masculin et féminin. Finalement, la troisième définition porte sur l'aspect linguistique et la catégorisation qui sont également présentes au niveau du langage.

Encyclopædia Universalis - Sexe et genre, Christine GUIONNET

Le genre comme construit social. La notion de genre est proposée afin de différencier l'aspect biologique (le sexe) de l'aspect social qui est évolutif et qui est transmis par les différents processus de socialisation. Le genre est donc constitutif des rapports sociaux.

Déconstruire les stéréotypes quotidiens. Le terme possède de nombreux sens et cela le rend délicat à aborder et peut créer des malentendus. Analyser le concept de genre permet d'interroger les présupposés communs et la complexité avec laquelle il est fabriqué au sein et par la société. Il comporte des liens extrêmement forts avec les autres dimensions constitutives de chaque individu (origines, âge, milieu socio-professionnel, etc).

Commenté [EH15]: Oui, c'est juste mais du coup, il faut faire très attention à définir votre objet d'analyse. Est-ce que S. remet en cause le concept analytique de genre (notion „étique“ reprise pour l'analyse), qui serait défini de manière trop étroite car dichotomique, ou est-ce qu'elle remet en cause le système de genre lui-même, qui est souvent bicatégorique (comme chez nous) et ne peut donc pas tenir compte des „troisièmes genres“. Même remarque pour la phrase qui suit.

Commenté [EH16]: Non! (et ce point est important). Ce n'est pas parce que quelque chose est complexe et contesté qu'elle est „subjective“! Pensez à la distinction entre objectif, subjectif et *intersubjectif* discutée en rapport avec le livre de Harari!!!! (POINT IMPORTANT).

Commenté [EH17]: Bien, mais quelles hypothèses tirées du fait que le concept tel qu'il est utilisé dans les sciences sociales n'est *pas* présent dans un dictionnaire très populaire de la langue courante.

Commenté [EH18]: Cela sonne comme une citation directe – est-ce le cas ou ce sont vos mots? Si citation, il faut mettre des guillemets et la référence!!

Commenté [EH19]: Là aussi, c'est le problème de savoir qui parle, vous ou Mme Guionnet. Faites très attention à cette question.

Troubles dans le genre. Paragraphe traitant de la relation entre « sexe » et « genre », de la primauté de l'un sur l'autre et, surtout de leur relation. La notion de genre dépasse la différence biologique entre les sexes. Elle se développe et s'oppose à la tentation historique de classer et réduire au binôme masculin-féminin et permet de faire exister les différentes configurations identitaires.

Cet article traite la notion de genre de manière pointue et ciblée sur l'aspect des rôles établis par la société selon les critères biologiques binaires. Il aborde également l'aspect de l'intégration, consciente ou non de ces valeurs par les individus, au point qu'elles finissent par leur paraître « naturelles ». Il s'intéresse également à la volonté initiale de classer, de catégoriser en deux groupes fermés et distincts, et montre l'évolution du concept à travers l'histoire. A l'origine, la notion de genre semblait plutôt destinée à catégoriser les individus dans deux grands groupes distincts et fermés. Mais au fur et à mesure de son évolution, il semble maintenant permettre de faire exister la pluralité des identités selon les ressentis et besoins de chacun.

Conclusion

Nous choisissons de différencier deux grands groupes de définitions ayant des particularités communes ; le premier réunissant les définitions de Wikipedia et du Nouveau Petit Robert, celles-ci nous paraissant moins intéressantes pour nos recherches futures, et le second réunissant l'article de Christine Guionnet d'Encyclopædia universalis et la définition de l'Encyclopædia of anthropology.

La définition du dictionnaire français grand public nous permet de comprendre certaines notions de vocabulaire de base du terme « genre », mais ne traite pas de l'approche sociale et culturelle de celui-ci. Il faut noter que ce dictionnaire date de 1993, et ainsi ne prend pas en compte l'évolution de sa signification sur ces dernières années. En contrepartie, Wikipedia nous propose une approche sociale du genre, mais étant trop vaste et superficielle, nous ne sommes pas en mesure de nous appuyer formellement dessus. Nous les considérons plus comme étant des définitions de sens commun.

L'article de l'*Encyclopaedia universalis* et la définition de l'*Encyclopedia of anthropology* font ressortir plusieurs points communs, comme, par exemple, le dépassement de la classification historique binaire du genre afin de laisser une ouverture à d'autres identités ou à l'existence d'un troisième genre. Contrairement aux dictionnaires classiques, ces définitions ouvertes favorisent la réflexion et ne nous imposent pas un concept défini et immuable.

Pour conclure, nous avons remarqué que les définitions de sens commun ne sont pas utilisables telles quelles, cependant elles nous apportent certaines informations utiles à la compréhension de ce vaste concept et à l'utilisation que certains peuvent en faire. De ce fait, nous nous baserons davantage pour nos recherches sur le second groupe de définitions exprimant plus un caractère ethnologique et anthropologique.

METTEZ VOTRE BIBLIOGRAPHIE ICI, à LA FIN DU TRAVAIL.

Vous avez saisi beaucoup de choses et vous vous êtes clairement impliquées pleinement dans ce travail – c'est super ! La quantité de remarques n'est pas un reflet de la qualité du travail, mais une tentative de vous fournir le maximum d'éléments de feedback, pour vous orienter pour la suite. Les remarques les plus importantes sont indiquées avec des majuscules.

Par contre, vous n'avez pas fait de lien entre le concept de genre et vos problématiques de recherche pour la suite du dossier de première année. C'est dommage, mais cela viendra nécessairement par la suite.

Commenté [EH20]: Vraiment? Pensez Harari (ci-dessus) ainsi que les passages dans Harari sur sexe et genre que nous avons discuté. Est-ce que chacun peut véritablement y aller avec ses propres préférences personnelles en la matière?

Commenté [EH21]: Bien de réfléchir à des manières de découper votre objet pour mieux l'analyser!!

Commenté [EH22]: Bien d'en entre conscientes.

Commenté [EH23]: Bon terme?

Commenté [EH24]: Suivez les consignes sur comment écrire les références (livres, articles, articles de journal, etc.) sur site de l'Institute sous „étudiants pratiques“.

Commenté [EH25]: Distinguez ici entre un système de classification (qui change dans le temps) et un concept (qui n'est pas censé le faire nécessairement ou pas à travers les mêmes dynamiques). Ce n'est pas que le „concept“ n'est pas immuable, c'est que le système dont ce concept rend compte ne l'est pas!!

Exercice n° 3 - Le projet de recherche.

Dans le cadre des questionnements portant sur la présence de différenciations des genres dans la vie quotidienne, je me suis demandé ce qu'il pouvait en être par rapport à l'utilisation et la conception de certaines infrastructures publiques, notamment les WC à usage collectif. Le questionnaire porte sur le fait que, malgré l'évolution et l'apparition de nouveaux genres, cela ne semble pas (encore) remettre en question le maintien de toilettes publiques séparées entre hommes et femmes. Dans l'observation qui va être menée, je suis bien consciente que le fait que les lieux mentionnés sont actuellement quasiment exclusivement construits selon le système binaire hommes-femmes présente une limite à contraintes fortes qu'il est difficile de dépasser au moyen d'une méthode de recherche par chiffage.

L'observation.

Concernant ma recherche, je me permets de formuler l'hypothèse suivante : de manière générale (dans des conditions standards, à savoir disponibilité des deux genres de WC), les personnes utiliseront les toilettes désignées par leur sexe. Il se peut pourtant qu'une action différente soit réalisée s'il s'agit de personnes non autonomes comme des enfants par exemple, qui, alors, auraient besoin d'être accompagnés par un de leur parent. Dans un autre temps, il se peut aussi que des conditions particulières de temps ou de lieu biaisent cette logique, notamment en cas de très forte affluente simultanée (exemple : lors d'un entracte de concert représentant un laps de temps court, une attente prolongée devant les WC peut conduire certaines personnes à utiliser celles du sexe opposé).

Je compte donc observer les accès des toilettes situées dans l'espace public en ville de Lausanne (y étant domiciliée, cela facilitera mon observation). Je choisis deux lieux, volontairement différents afin de pouvoir les comparer selon le public présent. Le premier lieu est le Musée « L'espace des inventions », lieu familial et très fréquenté en weekend. J'espère pouvoir y repérer certains mécanismes liés à l'entraide intergénérationnelle et aux choix effectués par le binôme en fonction du sexe de l'accompagnant (autonome) et de celui de la personne accompagnée (non autonome). Dans le second lieu, qui sont des toilettes publiques de la ville de Lausanne (le positionnement précis demeure à définir mais sera obligatoirement situé en plein centre, à proximité d'un endroit stratégique en terme d'animation) profitant par exemple du cadre du marché de Noël qui attire un public très important, je me pencherai plutôt sur le comportement d'adultes face à un temps d'attente ou à la désinhibition causée par l'esprit festif de la manifestation.

Pour cela, j'ai préparé un tableau d'observation qui comporte des critères fixes permettant de quantifier les éléments tout en y laissant une case pour les remarques complémentaires. Ainsi, si au cours de mon observation je me rends compte que certains points mériteraient d'être renseignés de manière plus fine, alors j'aurai la possibilité de le faire sans nuire à la partie quantitative.

Je pense effectuer une observation d'une heure sur chaque lieu en étant attentive à ce que l'horaire corresponde potentiellement à une haute fréquentation, ce qui apportera des résultats plus significatifs. Compte tenu de l'aspect intime de cette observation, je me placerai le plus en retrait possible afin de limiter le côté intrusif de ma présence. Je pourrais éventuellement rencontrer des limites telles que l'interdiction de l'observation, notamment à l'intérieur du musée ou la gêne des utilisateurs liée à ma présence.

L'entretien.

Afin de compléter ces observations, je prévois de mener des entretiens avec des personnes qui, de par leur statut ou leur fonction, ont réfléchi légalement et pratiquement à la question des toilettes genrées.

Commenté [EH26]: Hmm... j'ai l'impression que vous avez reformulé votre questionnaire autour de la notion de bicatégorisation par sexe et l'exclusion des genres non-conformes à cette bicatégorisation. Et j'ai l'impression que vous vous sentez alors obligée d'enquêter sur les « autres » genre, peut-être en vous inspirant de l'exercice n° 2. Mais comme vous le sentez très bien, cela va être difficile, car vous n'êtes probablement pas en mesure de voir si quelqu'un est transgenre ou transsexuel. D'abord, il n'y en a pas tant que ça dans les rues, et deuxièmement, comment « voir » cela avec certitude.

Je vois deux chemins possibles pour réorienter votre recherche vers quelque chose de cohérent et de possible : (1) enquêter sur la division plus classique en hommes et en femmes, par rapport à votre questionnaire initial ou (2) identifier une ou des personne(s) transsexuelle(s) ou transgenre(s) qui seraient d'accord de vous parler de leurs expériences avec les toilettes. Peut être que vous voyez une troisième piste ?

Commenté [EH27]: Cela va se limiter, je crains, aux enfants avec leurs parents, car les personnes handicapées ou âgées, accompagnées de proches-aidants, vont utiliser les toilettes pour handicapés, et le problème ne se posera pas. Or, je ne suis pas sûre que la question des enfants vous intéresse réellement, mais je peux me tromper. Cela ne sert à rien de faire une observation pour faire une observation, si les résultats ne vous intéressent fondamentalement pas.

Commenté [EH28]: Hmmmm. Je pense que cela risque d'être délicat néanmoins, et avec raison. Voudriez-vous que quelque prenne des notes sur vos aller-retours dans les toilettes publiques ? Il y a un petit problème, là. Film à voir : « Kitchen Stories » - un excellent parodie des méthodes d'enquête intrusives.
http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18358656&cfilm=52626.html

Commenté [EH29]: OK, c'est une toute autre entrée et un tout autre ensemble de questions. C'est ça qui vous intéresse, non ? Alors, refaire votre observation en fonction de ceci : observer autre chose que l'accès aux toilettes : une audience au tribunal, une discussion dans une école secondaire où il y a un-e élève transgenre... il va falloir être créative.

Premièrement, je serais intéressée à rencontrer une personne travaillant pour la ville de Lausanne et occupant une fonction qui soit directement en lien avec la thématique posée, que ce soit un juriste, un chef de service ou un architecte communal, afin d'avoir la possibilité de percevoir et comprendre l'aspect juridique de cette question et de pouvoir alors en définir les limites légales. Je verrais, comme limite, un manque de temps et d'intérêt à répondre à ma requête. Il me paraît cependant important de chercher à percevoir les aspects juridiques dans lesquels cette convention sociale a été traduite.

Secondement, j'apprécierais de m'entretenir avec une personne active au sein de la communauté LGBT+. En effet, avoir l'avis d'un citoyen concerné dans son quotidien par la réflexion autour des nouveaux genres et de l'aspect binaire de notre société permettra d'accéder à une source d'information qualitativement significative car basée sur des réflexions et perceptions inscrites dans une problématique personnelle. Il faudra être alors attentif au fait que l'implication de cette personne pourrait générer une subjectivité importante et un renforcement des critères de particularité.

Dans les deux cas, il me paraît plus confortable de pouvoir enregistrer l'entretien afin de ne perdre aucune information, même si cela représente alors une charge de travail conséquente par le tri à réaliser dans la richesse des éléments disponibles. Il est bien évident que j'en discuterai avec mes interlocuteurs et que, si leur souhait n'est pas conforme à mon idée originale, je m'adapterai en consécutif et prendrai des notes sur papier. Il s'agira d'entretiens formalisés en ce qui concerne les questions initiales, mais qui laisseront une part d'ouverture pour les apports personnels ou liés à leur statut ou fonction. Ceci devrait permettre de maintenir le focus sur l'objet de la recherche tout en bénéficiant des apports supplémentaires des personnes interviewées.

Le chiffrage.

Actuellement, la plupart des WC publics mis à disposition en Suisse suivent le système binaire homme-femme. De ce fait, il est difficile de quantifier ou d'observer un intérêt pour des WC mixtes sans mener une enquête directe auprès des usagers. Dans le cas présent, il s'agit d'une norme sociale tellement intégrée et contraignante qu'elle semble difficilement remise en question dans l'organisation actuelle. En revanche, il est intéressant d'observer de quelle manière les usagers se conforment à cette norme et, si tel n'est pas le cas, quels sont les éléments légitimant un usage différent.

Je pense pouvoir faire ressortir ce phénomène par une observation selon des critères ciblés tels que déclinés ci-dessous : pour chaque utilisateur, je relèverai le critère de son sexe (féminin, masculin, indéterminé), le genre désigné des WC utilisés, son âge (classé grossièrement entre majeur et mineur), si la personne en question est autonome ou non (ce qui peut avoir une influence sur le choix en fonction du genre de l'accompagnant), et le statut d'un éventuel accompagnant (classé en quatre catégories : adulte de même sexe, adulte de sexe différent, enfant de même sexe, enfant de sexe différent).

Quant à la représentation du chiffrage, je pense que la première donnée significative serait la comparaison du taux de personnes pratiquant une utilisation conforme selon leur sexe en comparaison de ceux qui en font un usage différent. La représentation graphique me paraissant la plus efficace serait d'utiliser un graphique circulaire en secteurs. En ce qui concerne le traitement plus fin des différents sous-groupes, je pense notamment à une distinction entre les personnes seules, les personnes qui accompagnent une autre personne non-autonome, et celles qui sont non-autonome et accompagnées, il est difficile de projeter quelle serait la représentation la plus parlante sans connaître les éléments qui émergeront.

Commenté [EH30]: Vous allez avoir du mal à trouver qq directement concerné par cette question, tellement elle « va de soi », mais essayer de contacter la nouvelle déléguée à l'égalité, Joëlle Moret.

Commenté [EH31]: Voici une autre entrée intéressante, en effet. Il y a des associations LGBT+ qui ont des réunions et ces réunions peuvent faire l'objet d'une observation. En somme, vous n'avez pas besoin d'être un anonyme pour observer, vous pouvez dire que vous voulez effectuer une observation et négocier une présence non-cachée dans pas mal de situation.

Commenté [EH32]: Alors voilà une question classique en méthodologie. Nous allons en parler dans le détail lors de notre rdv, mais réfléchissez à la question de savoir ce qui gêne dans le fait que la personne est personnellement impliquée dans une question donnée. Est-ce véritablement un problème, de quel ordre et comment le contourner ?

Commenté [EH33]: Bien vu !

Commenté [EH34]: Je crains que vous allez avoir zéro personne pratiquant un usage différent, à part les enfants où cet usage différent n'en est pas véritablement un. Est-ce qu'un chiffrage aide véritablement à faire avancer le schmilblick dans ce cas ?
Comment être plus inventive : compter les chiffres liés aux mots clé « transgender toilets » et « toilettes transgenre » sur Internet ? Ou Compter le nombre d'articles de loi cantonale et fédérale qui mentionne le terme « transgenre » ou traite des toilettes transgenre... Encore un petit effort d'imagination, là. Il faut que la réponse vous intéresse réellement !

Exercice 4 – la mise en oeuvre de la recherche

Donnant suite aux réflexions quant à l'accès aux espaces publics séparés pour des personnes ne se retrouvant pas dans le système binaire et au premier projet de méthodologie, les corrections et échanges lors de l'entrevue de groupe m'ont conduite à réorienter le fond et la forme des différents points du présent exercice. En effet, il est apparu que les choix initiaux étaient intéressants mais difficilement réalisables.

Observation.

J'avais initialement prévu d'effectuer une observation de l'utilisation de toilettes publiques, mais pour des questions de respect de l'intimité et de confidentialité, cela n'était pas envisageable. Suite aux corrections et à la discussion, j'ai contacté une association LGBT afin de pouvoir observer une de leurs réunions mais, malheureusement, cette dernière n'a pas donné suite à mes demandes. J'ai donc finalement pris contact avec le groupe féministe UNIL-EPFL dont la problématique ne recouvre pas strictement celle de ma recherche, mais rejoint fondamentalement l'idéal d'égalité revendiquée. J'ai donc été invitée à prendre part à une séance du collectif, lequel s'est réuni le jeudi 31 janvier dans une salle de l'UNIL. Lors de mon arrivée, une partie des membres était déjà installée autour d'une table. Il s'agissait visiblement de personnes qui occupent un rôle actif au sein du collectif et qui, je m'en rendrai compte plus tard, participent de manière très engagée aux échanges. Ces personnes étaient regroupées sur un même côté du rectangle formé par les tables et avaient visiblement des liens de connaissance entre elles. L'assemblée s'est progressivement complétée, principalement par des personnes dont la participation sera moins active durant la séance, voire se limitera à écouter les échanges. Comme le groupe est basé sur le principe du collectif, il n'y a pas de hiérarchie entre les participants, mais plutôt des fonctions qui sont attribuées à chaque fois en lien avec des objectifs ou missions spécifiques déterminés par l'ensemble du groupe (gardien du temps, secrétaire, missions spécifiques, etc.). Cependant, lors du déroulement de la séance, le niveau d'implication perceptible, dans le moment mais aussi visiblement dans la durée, donne un sentiment de hiérarchie implicite influencée par l'aspect charismatique de la participation de chacun. Je relève qu'il n'y avait presque que des femmes dans l'assistance à l'exception d'un homme, ayant visiblement une forte implication au sein du collectif. Cet homme, et également une femme un peu plus âgée, apportaient parfois une prise de distance et une certaine tempérance par rapport aux membres plus jeunes et plus réactives.

Les sujets abordés dans le cadre de cette séance ordinaire concernaient principalement les préparatifs de la grève féministe du 14 juin et ne traitaient pas directement mon sujet. Mais au cours des discussions qui ont été menées, la problématique transverse de l'égalité se dégage clairement, comme ici, directement sur le thème de l'égalité hommes-femmes. Cela est aisément transposable aux autres types d'inégalités, comme à celle concernant les personnes ne se retrouvant pas dans un système binaire. Dans une optique similaire, la thématique face aux espaces publics séparés, bien que portant sur un aspect précis, tend à montrer une certaine correspondance face aux autres grands sujets de l'inégalité.

Entretien

Dans un premier temps, j'avais prévu de réaliser l'entretien avec une jeune femme transsexuelle dont j'avais eu les coordonnées via l'association TGNS (Transgender Network Switzerland), mais cela n'a malheureusement pu se réaliser pour des questions d'incompatibilités d'agenda. J'ai alors contacté Clara (prénom réel, avec accord de l'intéressée), que j'avais rencontrée lors de mon observation du groupe féministe de l'UNIL-EPFL. Clara ne fait pas officiellement partie d'un groupe de revendications spécifique, mais a une implication importante et personnelle dans les luttes en faveur des causes LGBT.

La problématique des toilettes genrées dépasse très largement une distinction binaire spécifique à certains lieux. On ne peut donc éviter de réfléchir de manière beaucoup plus large à ce qui l'englobe

Commenté [EH35]: Bien !

Commenté [EH36]: Qui était... ? Il faut tenter le coup de la reformulation ici.

Commenté [EH37]: Tout ça est tout à fait intéressant, mais on ne sais plus du tout dans quel but vous faites cela : qu'est-ce que vous essayez d'apprendre ?

Commenté [EH38]: OK, mais ce sont, comme vous le dites vous-même, des « correspondances » et non pas des données que vous permettent de construire un propos basé sur de l'observation empirique...

et parler de la manière dont chacun peut se définir et se reconnaître dans ce qu'est cette construction sociale. Notre entretien a donc débuté relativement à la manière dont Clara peut se situer personnellement dans le système binaire et le ressentir. Un premier élément qu'elle mentionne et qui peut être considéré comme « non personnel » est le fait qu'il est biologiquement prouvé qu'il existe tout un continuum entre les deux sexes. On peut alors postuler que ce spectre existe également sur le plan des ressentis et de la manière dont chacun se vit par rapport à ça. Ainsi, si Clara a choisi de se présenter extérieurement de manière féminine, elle ne se catégorise pas intérieurement (et n'en ressent pas le besoin), de même qu'elle ne définit pas non plus son orientation sexuelle. Actuellement, elle ne se sent pas contrainte par la société à être femme, mais elle regrette de ne pas disposer d'une totale liberté quant à la variabilité des genres.

De manière générale, la sensibilité du grand public dépend largement de la manière dont il se sent concerné par le sujet. Ainsi, Clara relève que la population se divise en trois groupes : les personnes non conscientes, les sensibilisées mais non touchées et, celles directement concernées. Les deux derniers sont largement minoritaires et, par conséquent, les actions ponctuelles qu'ils pourraient mener directement sur le terrain ont peu d'impact. Par exemple, elle mentionne des actes de désobéissance civile en utilisant les toilettes de l'autre genre qui, à plus grande échelle, pourraient permettre une perte de sens de la bi-catégorisation. De plus, une partie non négligeable de la part sensibilisée ne l'est que de manière éphémère (ex : un parent qui doit emmener son enfant dans des toilettes publiques) ne provoquant presque aucune réaction, préférant généralement que l'inconfort se résolve de lui-même avec le temps.

Sur le strict plan des toilettes publiques, Clara mentionne qu'une solution simple et progressiste pourrait être trouvée en abolissant les genres et les équipements genrés (ex : les urinoirs) et en équipant tous les locaux de cabines de toilette individuelles. Ainsi, au-delà des considérations d'hygiène et des risques de harcèlement tels que l'intimidation, cette disposition permettrait également de mettre à disposition des installations qui soient plus respectueuses des familles et des personnes handicapées en généralisant l'accès aux équipements spécifiques. Par exemple, il est très fréquent que les toilettes des femmes servent également aux handicapés et intègrent en plus la table à langer, comme au Centre médical d'Epalinges. La femme se trouve ainsi stigmatisée dans son rôle de mère ou d'aide-soignante pour personne en situation de handicap tandis que l'handicapé de sexe masculin se trouve pour sa part contraint d'utiliser les toilettes dites « de sexe opposé ». Bien que des changements sur les infrastructures présentes soient parfois peu envisageables, sur le plan concret, il serait assez facilement possible d'aller dans le sens de la mixité en retirant les éléments genrés tels que les symboles représentant les deux sexes, puis d'intégrer cette réflexion dans les constructions futures. Cette problématique abordée de manière générale crée des points communs, consciemment ou non, entre les courants féministes et LGBT et cela lui donne une énergie plus importante.

La question des toilettes genrées est la représentation symbolique du phénomène de bicatégorisation qui base l'ensemble de notre société. En effet, il est souvent plus complexe de relever des systèmes de formatage par le genre (ex : la retenue d'une petite fille à jouer à des jeux qui sont fortement connotés comme « des jeux de garçons ») que de se retrouver visuellement confrontés à des symboles sexués explicites comme ceux qualifiant les toilettes. Selon Clara, l'importance de la valeur accordée à la connaissance du sexe et du genre dépasse l'usage qui en est fait ainsi que les bénéfices qui en sont retirés. Un argument fréquemment utilisé est celui de la politesse ou de l'usage statistique, mais il s'agit essentiellement de conventions sociales qui perdraient naturellement leur utilité si la notion de genre devait être abolie ou fortement relativisée dans l'usage quotidien.

Enfin, Clara évoque le souhait de voir abolir cette perception des sexes et des genres comme déterminante, ou pour le moins, dans un premier temps, de voir réduire sa prépondérance. Ainsi, ces notions continueraient de pouvoir être des éléments représentatifs de ceux qui s'y retrouvent, mais n'auraient pas forcément une importance supérieure aux autres caractéristiques personnelles. Elle

Commenté [EH39]: Elle affirme donc qu'elle n'est pas tellement affectée par le système binaire de genre qui l'entoure, c'est bien juste ?

Commenté [EH40]: Dit ? pense ? pourquoi « relève », qui suppose que son analyse est la seule possible.

Commenté [EH41]: OK, mais est-ce que c'est ça, votre question de recherche : comment est-ce que certaines personnes proposent de résoudre le problème de la bicatégorisation ? Quel statut donnez-vous aux opinions de Clara ?

Commenté [EH42]: On ne sait pas qui parle : vous (dans quel cas, vous êtes en train de prendre des positions normatives) ou elle (dans quel cas, vous pourriez éventuellement traiter ses opinions comme des données en les « dénaturalisant »).

Commenté [EH43]: Là aussi – c'est vous ou c'est elle qui parle ?

Commenté [EH44]: ?

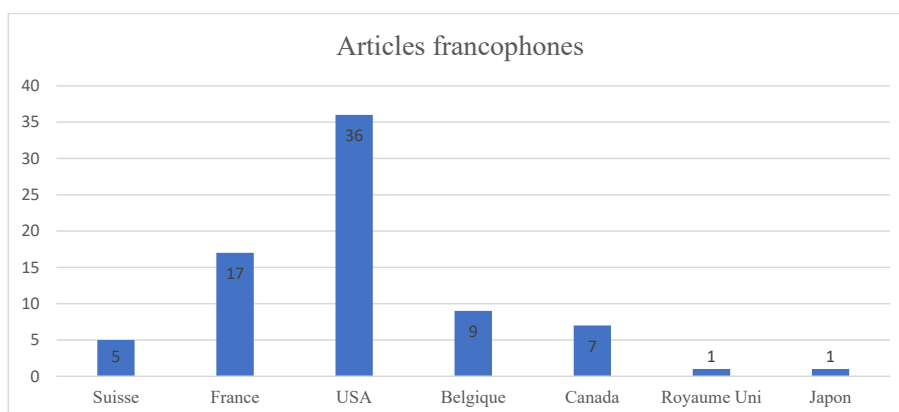
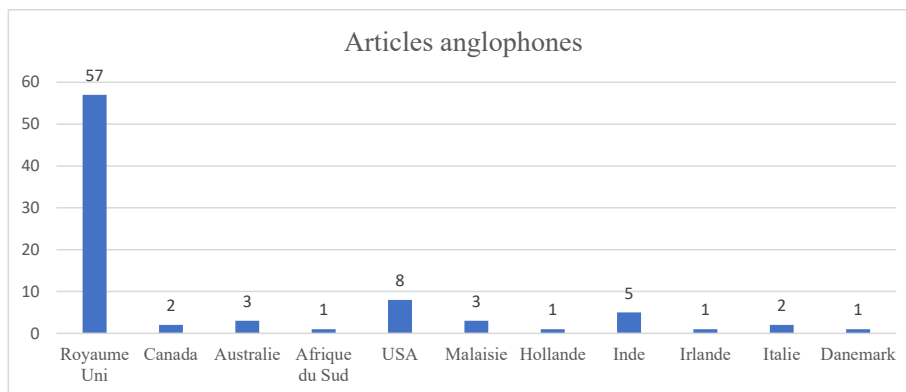
termine l'échange par ces mots : « Si seulement la couleur de mes yeux importait autant que le genre dans lequel on me classe ».

Chiffrage.

Lors de mes recherches initiales sur le web dans le cadre du présent travail, j'ai été rapidement interpellée par le très petit nombre d'articles traitant du sujet. J'ai donc choisi d'effectuer un chiffrage spontané. Dans un premier temps, j'ai effectué à l'aide du moteur de recherche Google, une revue des articles francophones comportant l'expression « toilettes transgenres » selon le pays dont traitait l'article. J'ai ensuite élargi le champ de l'observation en formulant les critères de recherche en anglais afin de pouvoir comparer les résultats à plus large échelle. J'ai donc effectué une démarche identique sous les termes « transgender toilets ». Initialement, j'avais d'abord posé comme cadre à ma recherche de me limiter aux articles portant sur les dix dernières années. Or, les premières observations montrent qu'un traitement plus large de cette problématique est très récent et que les premiers articles « grand public » sont quasiment inexistantes avant l'année 2016. J'ai donc renoncé à l'idée d'un cadrage temporel au profit d'une limite quantitative des dix premières pages du moteur de recherche Google, selon une recherche effectuée le 21 février 2019.

Commenté [EH45]: J'ai l'impression qu'il y a une grande similitude entre vos positions personnelles et celles de Clara. Dans ce cas, vous n'avez pas pris la distance nécessaire pour apporter une plus-value analytique à son discours. Ce n'est pas que vous ne pouvez pas avoir d'opinions, ni que les opinions des autres ne sont pas intéressantes, mais vous n'avez pas transformé son discours en *objet* d'analyse.

Commenté [EH46]: Bien d'avoir pensé à cette quantification (qui est, cependant, déconnectée aussi bien de votre observation que de votre entretien). Je pense qu'il y a un petit biais dans vos sources, car il y a eu énormément d'articles sur les sujets dans les journaux américains. De manière générale, vous ne pouvez pas utiliser Google pour faire des recherches de ce types, puisque chaque utilisateur est l'objet d'un algorithme différent, et que les chiffres qui émergent sont en lien avec vos usages passés de Google....



Analyse des données.

Dans le cadre de l'observation de la réunion du collectif féministe de l'UNIL-EPFL, j'ai trouvé relativement complexe de demeurer dans une posture le plus, idéalement complètement, neutre et de ne pas me laisser influencer par des interprétations subjectives ou des projections personnelles. Pour exemplifier cela, je pense à ma première hypothèse concernant la capacité de modération que possédait le seul homme présent : en effet, j'ai d'abord supposé que c'était lié à son identité d'homme au sein d'un groupe féministe. Mais, par la suite, j'ai pu percevoir que ce n'était pas uniquement cela, mais qu'il possédait visiblement une expérience et une maturité supérieure aux autres en la matière.

Sur le plan de l'entretien, je relève également une question de limites liée à la distance aux propos, mais cette fois-ci principalement de la part de mon interlocutrice. Le fait d'appartenir à un groupe militant dénote une implication personnelle importante et des liens forts avec la problématique. Ainsi, bien qu'elle ait tenté de modérer à plusieurs reprises son discours, ce dernier relève d'expériences vécues et de ressentis personnels qui conditionnent sans aucun doute une objectivité relative.

En ce qui concerne le chiffrage, il s'agit de considérer les éléments transmis avec une certaine réserve. En effet, il existe plusieurs limites à la démarche. Premièrement, la barrière de la langue ne permet pas l'accès à des informations disponibles dans d'autres cultures, telles notamment celles des pays nordiques qui sont généralement relativement avancés sur le plan des problématiques sociales. Secondement, il convient de considérer l'impact direct de l'algorithme de recherche du moteur qui intègre fortement les recherches antérieures ainsi que la situation géographique de la personne et a donc une influence directe sur les contenus qu'il propose. Cela est notamment perceptible sur le nombre élevé de résultats relatifs au Royaume-Uni lors de la recherche en anglais.

Par-delà les éléments purement numériques exposés dans les tableaux, il est intéressant de se pencher un peu plus finement sur le contenu et l'objet de ces données. En ce qui concerne les données francophones, les articles à propos de la France abordent principalement l'installation de toilettes neutres à l'université de Tours. De plus, les articles francophones mentionnent des cas étatsuniens ou la « guerre » politique concernant des décisions de l'administration Trump sur des mesures prises du temps d'Obama. En ce qui concerne le contenu des articles anglophones, il se subdivise globalement en trois catégories, à savoir des questionnements concernant précisément l'instauration de toilettes mixtes ou transgenres, des faits divers et des plaintes, et des annonces de projets relatives au sujet.

Commenté [EH47]: OK, bien de réfléchir aux biais et de les corriger. Quel rapport avec la question posée ?

Commenté [EH48]: Hmm... Mais on ne fait jamais autre chose en ethnologie que de collecter des ressentis personnels des gens. Il s'agit ensuite de les comparer, de les situer en contextes et de les lier à d'autres éléments pour en faire qqc. Nous ne collectons pas des données en soi « objectives ».

Commenté [EH49]: OK, mais il y a des manières de contourner cela, non ?

Commenté [EH50]: On voit que vous avez été « prise » par votre sujet, et que vous avez exploré plein de pistes, apparemment avec enthousiasme. Le problème est là aussi : votre analyse part un peu dans tous les sens et il n'y a pas de « question de recherche » à laquelle vous cherchez à obtenir une réponse. La démarche ethnologique consiste d'abord à vouloir comprendre comment les configurations sociales se sont mis en place, et non pas si elles sont « bonnes » ou pas « bonnes ». Là, j'ai l'impression que vous voulez avoir une opinion (ou entendre les opinions des autres) avant même d'avoir fait une analyse...
Autre problème (lié au premier) : votre « design de la recherche » n'est pas pensé comme un tout – où l'observation serait complétée par l'entretien et encore par les chiffres. Ce sont trois éléments très distincts pour vous, qui apporte chacun des informations, mais qui ne sont pas en réponse à un même questionnement.

Exercice 6 : Une question, le retour !

Au moment de conclure ce dossier construit au long de l'année, je reviens notamment sur mes postulats et théories initiales au regard des diverses expériences et des savoirs appris durant cette période. En réfléchissant à la manière de reformuler ma question initiale et en reprenant les premiers documents rendus, j'ai réalisé que je n'avais pas véritablement établi une question initiale, mais plutôt un questionnement vague portant sur un phénomène qui n'est pas encore véritablement réalisé et dont l'observation dans le cadre d'une recherche telle que celle-ci est difficilement réalisable sur des éléments quantitatifs observables. Dans mon questionnement initial, les éléments de fond portant sur la séparation par genre et l'absence quasi complète de perméabilité entre les deux pôles de la binarité présente dans nos sociétés occidentales étaient déjà présents. En revanche, dès le départ, je me suis éparpillée dans ma problématique face à l'importance et la diffusion très large et profonde de ce type de représentation. Telle que posée, ma problématique aurait nécessité d'être ciblée de manière plus précise afin de délimiter clairement un champ de recherche circonscrit et étudiable avec peu de moyens et un laps de temps restreint. La forte intrication des différentes dimensions du sujet ainsi que le manque de réalisations concrètes en la matière ont rendu difficile la possibilité d'isoler une variable claire.

Au cours de mes travaux, j'ai réalisé que la problématique initiale portait sur un questionnement qui m'avait frappé mais qui n'était de loin pas partagé par la majorité des gens. Ainsi, je devais provoquer le questionnement et les conditions d'observation chez autrui et non pas simplement observer des éléments qui se livraient plus ou moins spontanément. Par conséquent, j'ai mis la focale sur un groupe spécifique qui est directement concerné par la problématique des genres et se dénote ainsi de la population « lambda ». De manière presque inconsciente, mes démarches se sont articulées autour, non pas d'un seul questionnement majeur et qui se serait imposé comme une évidence, mais d'une complémentarité de questions sur le sujet, le tout demeurant en lien fort avec la question des genres. Avec le recul et les éléments travaillés durant l'année, je réalise la difficulté de poser une hypothèse dont les éléments d'enquête ne sont pas forcément disponibles ou accessibles. De questionnements en réflexions, je me suis laissée porter vers des groupes-cibles dont la réalité était possiblement la plus proche des éléments recherchés. Il convient également de sélectionner des observations qui sont directement en lien avec le sujet et ne pas craindre de rejeter d'autres observations plus faciles d'accès mais qui tombent dans l'analogie. Ainsi, je reformulerais ma question telle que : « Quelle accessibilité aux espaces publics séparés selon le genre pour les personnes ne se retrouvant pas dans un système binaire ? »

De manière générale, il me semble que, pour un étudiant en ethnologie débutant, il est plus accessible de mener une démarche de recherche sur des éléments d'observation qui sont relativement accessibles. Dans le cadre du présent exercice, les méthodologies de recherche applicables étaient prédéterminées. L'expérience montre que les choix quant aux modalités de collecte des informations doivent être sélectionnés en fonction de l'objet de l'étude des conditions dans laquelle elle est réalisée, faute de quoi nous risquons de n'avoir que des données peu ou carrément inexploitable.

Dans la poursuite des réflexions en cours, on pourrait développer et s'intéresser à l'aspect plus « historique » de l'apparition et de l'installation des conventions sociales en cours qui régissent le champ des genres. J'ai effectivement pris conscience au travers des enseignements que si le concept de « sexes » est présent depuis fort longtemps, celui de « genres » est beaucoup plus récent. Face à un phénomène émergent et pour lequel le terrain d'étude n'est pas encore foisonnant, la prise en considération de sa genèse historique aurait constitué une alternative d'étude intéressante.

Il serait également intéressant de revenir sur la méthode des entretiens ciblés avec des personnes dont la fonction et non pas les réalités personnelles les mène à se questionner sur le sujet. J'avais initialement envisagé de procéder à des interviews avec un ou une juriste en lien avec la législation spécifique (qui actuellement pose l'obligation d'avoir des toilettes séparées dans les lieux accessibles

Commenté [UMO51]: Bien. Cela dit, c'est assez normale de partir d'un questionnement vague, qui plus est en 1^{ère} année. Ce n'est pas en soi une « erreur ».

Commenté [UMO52]: Pourquoi « quantitatif » ? Nous travaillons d'abord et avant tout avec les méthodes qualitatives en ethno.

Commenté [UMO53]: Là, vous auriez pu faire référence aux éléments théoriques glanés à travers l'exercice n° 3 sur le concept de « genre ». Avez-vous relu cet exercice ?

Commenté [UMO54]: C'est l'exigence de la « faisabilité » dans la recherche, et il n'y a pas meilleur moyen de l'apprendre que de buter contre :-).

Commenté [UMO55]: Très bien dit ! Nous avons tout à fait le droit en ethnologie de réfléchir sur les contre-factuels ou les situations « minoritaires » (voir la démarche « et si... » dans le cours d'intro), mais comme vous le dites, cela suppose de penser ses questions en fonction de cette spécificité.

Commenté [UMO56]: Se distingue ? Auriez-vous là une clé de lecture de ce phénomène – la contestation du genre sert (aussi) à se distinguer d'une couche de la population conçue comme « lambda »...

Commenté [UMO57]: C'est bien et nécessaire pour donner du concret à votre questionnement. Du coup, nous sommes peut-être dans une situation « d'exception » par rapport à la population générale, mais au sein du groupe, cette ouverture vers la fluidité du genre est la norme.

Commenté [UMO58]: Ou de les reléguer au statut de « contexte », c'est-à-dire cette masse d'information qui semble pertinente mais que nous n'allons pas prendre comme objet de notre recherche.

Commenté [UMO59]: Vraiment ? Mais n'aurez-vous pas par là limité votre enquête à une question d'aménagement des lieux publics, en vous privant ainsi que tout l'aspect aspirationnel de cette question pour ceux et celles qui la portent et qui la travaillent ? Une suggestion : suivre vos données où elles vous mènent, dans ce cas, dans un groupe militant à l'uni. C'est en partie parce que vous êtes « de ce monde » que vos données vous amènent ici. Mais c'est également que cette problématique intéresse les intellectuel-le-s / militant-e-s plus que la reste de la population, peut-être. Ce qui vous permet de reposer votre question : pourquoi certaines catégories de la population – pas nécessairement touchées personnellement par la question – s'intéressent aux rapports sociaux de genre et leurs expressions dans les lieux publics. Avec la piste que j'ai suggérée ci-dessus : une forme de « distinction » qui vient du fait qu'on s'occupe des droits de supposées minorités. Cette une formulation un peu cynique – trop sans doute – mais elle a la mérite de bien déplacer le regard...

Commenté [UMO60]: Parfaitement résumé.

Commenté [UMO61]: Bien !

Commenté [UMO62]: Très bien. Je vous recommande à ce sujet le livre de Rogers Brubaker, *Trans*.

Commenté [UMO63]: Dans quel sens ?

au public), avec un ou une représentant-e du Bureau de l'égalité en ce qui concerne les représentations et réalités au niveau de notre société ou encore avec des spécialistes de l'urbanisme pour savoir si de tels questionnements en matière de genre étaient bien présents dans leurs réalités. Si cette partie d'entretiens avait eu lieu, il aurait été cohérent de les compléter par des observations de terrain telles qu'une séance de tribunal ou de réunion thématique au sein d'un établissement public. La difficulté étant alors que la nature très spécifique du sujet fait que les opportunités sont rares.

Depuis le début de l'année, nous avons été sensibilisés au fait que l'ethnologue, de par la nature et les sujets de ses études, fait partie intégrante du système. Ainsi, il doit toujours garder à l'esprit qu'il se livre à une collecte forcément subjective de données personnelles et qu'il ne saurait prétendre à l'objectivité. Dans le cas de mon étude, le petit nombre des données collectées ne permet pas de prise de distance en lien avec un panel qui aurait été plus riche, plus divers et donc tendant plus à l'objectivité par la somme des informations à disposition.

Commenté [UMO64]: Très bien pensé !

Commenté [UMO65]: Oui et non. Elle doit tendre vers l'objectivité, en analysant notamment sa propre subjectivité (démarche « réflexive »). L'idée n'est pas de produire une nième interprétation « personnelle » d'une situation sociale, mais de tenter d'accéder aux catégories, aux pratiques, aux normes collectives qui régissent cette situation avec autant d'objectivité que possible, sachant que l'objectivité absolue est inatteignable.

Commenté [UMO66]: Pourquoi ? Comment auriez-vous composé ce « panel » ? Ce sont de vraies questions et non pas des critiques, fournies pour vous aider à penser plus en avant votre question. Est-ce que la notion de « somme des informations » relève de la logique qualitative, par exemple (est-ce 50 « oui » contre 34 « non » nous dit quelque chose sur la construction collective d'une réalité ? Lire, si vous le souhaitez, Cyril Lemieux, « Problématiser », sur le site Moodle du cours.

De manière générale, vous vous êtes bien impliquée dans votre petite enquête, nécessairement limitée mais utile sur le plan pédagogique. Vous vous posez de bonnes questions, mais vous êtes encore captive d'une logique quantitative de la « représentativité », qui n'est que rarement opérant dans les études en ethnologie. Nous ne faisons pas des sondages d'opinions, nous observons comment les règles de la vie en commun dans des situations données sont présentées, inscrites dans des dispositifs matériels et sociaux, négociées, contestées, reformulées, etc. Tout ça va venir avec le temps ☺.

Bonne note pour cet exercice

Critères d'évaluation:

- bonne mise en valeur de l'évolution de la réflexion
- choix des matériaux revisités
- bon esprit de synthèse
- mais reformulation de la question trop limitée
- bonne intégration de certains de mes commentaires même si gros malentendu sur la fonction et l'importance des données qualitatives favorisées en ethnologie.